

## KAIROS, AVEC OU SANS RETOUR?

La notion de *kairos* désigne (on l'a constaté à maintes reprises) une *limite* en deçà de laquelle tout peut être encore possible, mais au-delà de laquelle tout est déjà joué, rien ne va plus et, de surcroît, toute tentative de revenir en arrière est vouée à l'échec. Ainsi emploie-t-on en aéronautique le terme de *point-de-non-retour*, entendant par là, entre autres, la limite à partir de laquelle l'aéronef utilisée pour le déplacement de ses passagers manquera de carburant suffisant pour revenir en arrière, sa destination d'origine s'étant avérée impossible à atteindre. Pour empêcher un désastre, et par prudence, le commandant de bord se voit contraint d'entamer un virage et de tenter un retour en arrière, quitte à recommencer son expérience dans des conditions plus favorables et plus sûres. Dans ce cas, il s'agit de pratiquer la *petteia*, à savoir l'art de déplacer mentalement les pions sur l'échiquier en prenant soin de bien calculer les chances probables d'un succès. Par ailleurs, le même procédé est à appliquer dans le cas d'un danger éventuel imminent ou prévisible, afin d'en éviter les conséquences inopportunes. Il est alors question d'un tournant ou d'un virage dangereux, du coude d'une rivière, du coin, de l'angle ou du jarret d'une rue, qui, outre un changement de direction, peuvent dissimuler une embuscade fatale. Il s'agit désormais de prévenir, voire de provoquer le *kairos* pour empêcher la catastrophe qu'il serait susceptible d'entraîner et pour s'en servir à son avantage. *Virage dangereux* est le titre d'une pièce de théâtre qui illustre l'importance du moment *kairique* lequel, s'il est négligé, peut faire basculer une réunion, d'amicale qu'elle était censée être au départ, en tragédie, alors qu'une réplique proférée à *temps* et à *propos*, peut sauver la situation en occultant à souhait des tensions sous-jacentes. Toutes ces positions ont en commun le visage d'un changement radical soit d'orientation soit d'attitude à éviter, et même d'urgence. Elles dénotent une ligne de démarcation à ne pas excéder, sous l'impulsion de la prudence, à respecter nécessairement. La prudence s'avère ainsi de bon conseil. On agit de telle sorte qu'on puisse être alerté d'avance du danger encouru, et informé au plus tôt des alternatives qui garantissent l'issue heureuse de l'acte de battre en retraite. Le *point-de-non-retour* ne saurait être franchi sans entraîner un malheur, à moins de s'y aventurer en connaissance de cause et à ses risques et périls. La prudence prévaudra toujours et la pratique de la *petteia* qui en dérive en sera la pure application. Tout se résume au besoin d'y recourir promptement pour être en mesure d'opérer à *temps* et à *propos*. *Kairos* ne s'exprime pas uniquement par un changement, mais encore par une rétention momentanée qui implique un retour, une conversion, tout en guettant ou en provoquant l'apparition de conjonctures plus favorables pour l'entreprise d'une action prochaine.

E. MOUTSOPOULOS  
(Athènes)

